

## Mirifique périple sur la route des épices, du thé et des arbres de caoutchouc

*“Vis comme si tu devais mourir demain. Apprends comme si tu devais vivre toujours”  
Mahatma Gandhi*

Par : Danielle Carrière-Paris (suite à la croisière Dubaï-Singapour organisé par la FAFO du 2 au 23 novembre 2013)

Avec un baluchon de souvenirs plein à craquer,  
Suite à un voyage effectué,  
Sur la route des épices, du caoutchouc et du thé,  
Au bercail nous sommes entrés  
Reconnaissants, choyés et comblés.  
J'en profite donc pour vous raconter  
Par l'entremise d'un texte de photos truffé,  
Les points saillants de notre Odyssée.  
Merci à la FAFO, à Incursion et à Azamara de l'avoir organisé.  
Merci à Francine Poirier de nous y avoir accompagnés,  
Avec patience, dévouement et grande disponibilité.

*(Note : Je tiens à souligner que parce que la mémoire est une faculté subjective qui oublie, les souvenirs reliés à un même évènement risquent d'être perçus comme étant erronés par une personne qui l'aurait vécu différemment. Si c'est le cas, je vous prie de ne point vous en offusquer.)*

### Dubaï



C'est vers Dubaï que nous nous sommes d'abord dirigés. Il s'agit du deuxième plus important des sept Émirats arabes unis situés dans le sud-ouest de l'Asie, soit dans la péninsule arabique entre le golfe persique et le golfe d'Oman.

On y a découvert en ce un lieu où l'opulence concrétise l'imaginaire, un monde d'artifices et de luxe incommensurable dont, notamment :

- « **Palm Islands** » que nous avons traversées en taxi et en monorail. Il s'agit de nombreuses îles stratégiquement regroupées pour former un palmier où se trouvent, entre autres, un magnifique aquarium et des hôtels de luxe qui ressemblent à des châteaux de sable. Le rez-de-chaussée de **l'Hôtel Atlantis** (The Palm) expose une énorme pièce de verre Murano que l'on estime à une valeur de plus d'un million de dollars (elle ressemble à un

énorme arbre de Noël). Nous y avons rencontré un homme qui nous a permis de photographier une partie de sa famille... il avait quatre épouses;

- un nombre impressionnant de stupéfiants gratte-ciel, y compris l'édifice « **Burj Khalifa** » devenu en mai 2008, la plus haute structure humaine jamais construite (*elle mesure 828 mètres*). Au pied de cet immeuble, nous avons pris part, en soirée, à un prodigieux **spectacle de jets d'eau, de sons et de lumières**;
- l'**hôtel sept étoiles « Burj al Arab »**, en forme de voile, voté le premier de ce calibre au niveau mondial;
- le **marché de l'or de Deira**, également appelé le souk d'or, réputé à travers le monde entier. Les vitrines sont époustouflantes;
- le **désert**, une des seules attractions naturelles des lieux;
- la **mosquée de Jumeirah** construite selon la tradition médiévale fatimide avec son apparence massive et ses hauts minarets. Il s'agit de la seule mosquée à Dubaï ouverte aux non-musulmans. Elle peut accueillir 1 200 personnes. Il est conseillé de l'admirer de nuit avec son éclairage doré;
- la **plage de Jumeirah**, un somptueux littoral artificiel de 120 km; et,
- de gigantesques et somptueux centres commerciaux notamment, le « **Mall of the Emirates** » qui comporte, entre autres, une station de ski et de luge où on y fabrique plusieurs tonnes de neige par jour, ainsi que le « **Dubaï Mall** » qui abrite une patinoire olympique. Impressionnant lorsque l'on considère qu'il fait 30+ °C à l'extérieur.

Difficile de croire qu'en l'espace de vingt ans, une magnifique ville contemporaine émergerait de cette zone désertique. C'est tout à fait hallucinant, sans compter que la construction se poursuit au quotidien !!!

*(En passant, nous y avons appris que le coût des **taxis** varie considérablement d'une voiture à l'autre et certains d'entre nous avons dû descendre à deux reprises de luxueux taxis en raison du compteur qui déroulait à une vitesse effarante et en anticipant le coût exorbitant qui allait s'en suivre. Je nous revois les portes ouvertes alors que la voiture était toujours en marche tentant de descendre en expliquant au chauffeur que ce n'était pas le type de taxi que nous recherchions car nous avons écoulé presque tous nos « durhams »... nous envisagions difficilement faire le trajet de retour à pied en pleine nuit. Ha! Ha!)*

## L'Inde (Mumbai. Goa. Cochin/Kochi)



Puis, vers l'Inde nous avons navigué pendant trois jours, en contournant la « Corne de l'Afrique » et en tentant d'éviter les attaques de **piraterie somalienne**. *(Toute une expérience que de participer à des exercices de sécurité à bord d'un navire pour contrer les attaques possibles des pirates.)*

L'Inde, ce pays de contrastes, nous a présenté:

- le paysage de Mumbai terni par la **pollution**, égayé par leur **culture**, les **saris** colorés des femmes et le marché local de fruits et légumes;
- la **malpropreté** de cette ville surpeuplée, qui compte 21 millions d'habitants, et qui s'oppose à la **propreté monastique** des vêtements lessivés dans le **lavoir à ciel ouvert** de Dhobi Ghat;
- le chaos de la **conduite automobile** qui va de pair avec le **tempérament doux, patient et courtois** du peuple;
- des **hôtels richissimes** cinq étoiles de renommée mondiale, tel que le Taj Mahal, qui sont érigées tout près des **bidonvilles**;
- l'**architecture portugaise, hollandaise et britannique** de Goa, datant de siècles antérieurs, qui se fond aisément aux **immeubles contemporains**. Les rues étroites, les balcons, les petits cafés et les toits de terre cuites, ressemblaient plus à une communauté méditerranéenne qu'à un lieu asiatique;
- les **religions et les philosophies distinctes** (hindouisme, judaïsme, islam, bouddhisme, christianisme) qui se côtoient **en harmonie** indépendamment de leurs différences. Chacun respecte les croyances et les célébrations religieuses des autres;
- la **misère humaine** qui fait place aux sourires et aux comédies musicales de l'industrie du film de **Bollywood**;

- la poussière du **sol aride** de Mumbai qui jure avec la **végétation luxuriante, les rizières** et les multiples **cours d'eaux** de la **petite Venise de l'Inde** située à Cochin, là où le temps semble s'être arrêté. Ces eaux servent, à la fois, au bain, à la lessive, à la vaisselle, à la pêche, etc. *(Il importe de souligner que le dur labeur n'empêche pas les habitants de nous saluer tout en vaquant à leurs occupations quotidiennes);*
- Le niveau **d'éducation** élevé de Cochin qui contraste avec la **population illettrée** d'un important segment de l'Inde;
- Les **vêtements** traditionnels qui se portent aussi aisément que les **vêtements occidentaux**;
- Les **odeurs** nauséabondes qui sont masquées par l'**encens** et les effluves d'**épices**;
- Les **bazars** à « cossins » qui coexistent avec le marché cosu de **l'or**;
- Les savoureux **mets** relevés d'épices qui sont concoctés, alors que tout près, plusieurs **crèvent de faim**; et,
- L'état de Kerala, qui est le seul état de l'Inde où les **femmes** sont plus **nombreuses** que les hommes et elles sont **éduquées**.

En ces lieux, nous avons franchi l'imposante **porte de l'Inde** à Mumbaï construite entre 1915 et 1924 pour commémorer la visite du roi George V et de la reine Marie en 1911. Puis, nous avons visité des temples de méditation hindoue, y compris **l'île Elephanta**. Il s'agit d'un site de l'UNESCO qui compte des temples creusés dans la roche avec la grotte principale de Shiva, qui abrite des sculptures de dieux hindous datant du 5e siècle après J-C.

Pour s'y rendre nous avons pris place à bord d'un petit **traversier local** de construction rudimentaire et à la peinture défraîchie, aux gilets de sauvetage inexistant. Nous y étions subjugués par l'ingéniosité et la patience d'un travailleur qui tentait de se fabriquer un manche de bois pour réparer un outil brisé. Une poignée de clous rouillés qu'il tenait précieusement lui ont servi, à la fois, à aiguiser une égoïne rouillée et à se transformer en mèche pour un vilebrequin improvisé, alors que ses orteils lui servaient d'étau. Je tiens à souligner que les normes de constructions canadiennes sont loin d'être en vigueur dans ce pays *(Nous avons même vu à un moment donné, des travailleurs de construction, en gougounes, avec des gants de caoutchouc de genre Playtex et un carré de tissu en guise de casque de construction...)*

Un tour de ville nous a conduits vers un **marché local de fruits et de légumes** où le dur labeur s'effectue sans broncher puisque la philosophie hindoue fait en sorte que les gens acceptent le sort de leur caste dans l'espoir d'une meilleure vie après celle-ci. On y a également visité le « **Mani Bhavan Gandhi Museum** ». Il

s'agit d'une des résidences de Mahatma Ghandi, qui a servi de point central pour ses activités politiques à Mumbai de 1917 à 1934.

Puis, nous avons vu les **porteurs de gamelles** qui livrent à vélo la nourriture pour une partie de la classe ouvrière.

### **Colombo. Sri Lanka (anciennement connu sous le nom de Ceylan)**



Ensuite, c'est en direction de Colombo au Sri Lanka que nous nous sommes dirigés. Il s'agit de la **capitale économique** du pays et de la plus grande ville en terme d'habitants. Le nom de la ville lui fut attribué par les Portugais à leur arrivée en 1505. L'île bénéficie d'une position stratégique sur les voies commerciales maritimes entre l'Europe, le Moyen-Orient et l'Asie. Le commerce du **thé de Ceylan** y occupe une place importante.

On y a visité, entre autres, un **Temple bouddhiste** Kelaniya Raja Maha Vihara, l'un des sites les plus sacrés du Sri Lanka où, selon la chronique bouddhiste, Bouddha aurait visité l'endroit pour exposer la doctrine bouddhiste aux habitants de la région. On y a également vu le **temple de Gangaramay**, la **Place de l'Indépendance** et la promenade le long de la mer appelée « **Galle Face Green** », qui date de l'époque britannique.

### **Kuala Lumpur. Malaisie**

Trois jours plus tard, nous vogueons vers la capitale de la Malaisie qui doit sa fortune aux abondants gisements d'**étain**, ainsi qu'au **caoutchouc** qui en fait également sa renommée.

On y a vu, entre autres, les fameuses **tours jumelles de Petronas** de 452 mètres qui en font les deuxièmes plus élevées au monde et qui constituent la fierté de la Malaisie. Puis on a traversé le centre des activités commerciales de la ville connu sous le nom de « **Golden Triangle** ». Puis on a visité le **quartier chinois** et on a fait un arrêt au **Palais Royal**, en plus d'avoir visité le **Musée National**, qui témoigne du riche héritage culturel malais.



## Singapour

Notre périple s'est terminé à Singapour, la cité-état située sur une île à l'extrême sud de la péninsule malaise, reconnue pour son extraordinaire réussite économique (on y compte un millionnaire sur cinq habitants). En terme de parité de pouvoir d'achat, au niveau mondial, Singapour se situe en troisième place, après Qatar et le Luxembourg. Dans ce « **nanny state** (la garderie d'état/état surprotecteur) », on y a appris que l'état s'ingère dans les libertés individuelles, alors que certains disent, « *give me liberty or give me death* », à Singapour, on préfère dire « *give me liberty or give me wealth* ». Par exemple, il est interdit de mâcher de la gomme en public. La cracher en public impose une amende de 1,000\$, alors que la possession de drogue engendre automatiquement une peine de mort par pendaison.

En ces lieux, on a découvert une ville aussi spectaculaire le jour que la nuit :

- Une architecture incroyable qui compte, p. ex., le **Raffles Hotel** reconnu pour ses *Singapore Slings*; le **Merlion Hotel** construit tout autour de la statue mi-lion, mi-poisson; « **Theatres on the Bay** » qui présentent des opéras; une **grande roue**, l'**Hôtel de ville**, la **Cour suprême**, etc.;
- **Chinatown** et son temple ainsi que « **Little India** »;
- Son **jardin botanique**;
- Le **téléphérique**; et,
- Les magnifiques boutiques de la **rue Orchard**; etc.



Plusieurs ont participé à un tour de ville en soirée avec un magnifique **spectacle de son et lumière**, ainsi qu'à un **safari de nuit** dans un zoo. D'autres, ont erré à l'aventure au « **Syngei Buloh Wetland Reserve** », avec **Nigel Marven**, ce présentateur et producteur de documentaires animaliers, à la recherche de serpents, « mud jumpers », d'oiseaux rares, etc.



Il importe de souligner également que parmi notre petit groupe de **co-voyageurs** nous avons fait de belles rencontres par l'entremise desquelles les échanges se faisaient aisément à bord d'un fastueux **navire (Azamara Journey)**, où l'on fait

tout son possible pour combler vos désirs. Les talents de danseurs et de chanteurs de certains ont également fait surface. Et que dire des spectacles qui nous ont enchantés et nous ont permis de nous détendre et de nous bidonner, après avoir ingurgité de savoureux repas gastronomiques, arrosés de bons vins, pendant deux semaines. *(Inutile de vous dire qu'à la fin du voyage, les vêtements mous et le « Pepto-Bismol » étaient appréciés, ha! ha!)*



Des petites **mésaventures**, il y en a eu certes, c'est accessoire lorsque l'on voyage. Heureusement, il y en a eu peu et sans conséquence désastreuse. Par exemple, il y a eu:

- la **brebis égarée**, retrouvée saine et sauve;
- le **camion-citerne** pétrolier aux freins inexistants, évité de justesse;
- le white night transformé en « wet » night;
- les **contraintes de temps** qui réduisaient à l'occasion l'appréciation approfondie de la culture;
- les quelques **excursions prolongées** et surchargées qui n'épanchaient pas toujours adéquatement la fièvre acheteuse de certains voyageurs; et,
- les **malaises** ressentis en fin du voyage, par quelques-uns, suite à un empoisonnement alimentaire qui, heureusement, s'estompèrent rapidement.

Peu importe, chose certaine nous sommes entrés assouvis et extrêmement reconnaissants d'avoir effectué ce fabuleux voyage et choyés d'entrer au bercail dans un pays libre comme le nôtre. Comme on dit, « *La gratitude va de pair avec l'humilité, comme la santé avec l'équilibre.* » (Citation d'Élizabeth Gouge)

